

# Un projet interdisciplinaire Histoire-Chimie pour la Commémoration de la Première Guerre mondiale

## Uniformes des Poilus :

### couleurs et matières dans la guerre des tranchées

Freddy Minc, Professeur de Chimie  
Lucie Vouzelaud, Professeur d'Histoire-Géographie

Le projet, construit et mené par les professeurs du lycée Galilée de Gennevilliers (M. Freddy Minc pour la Chimie et Mme Lucie Vouzelaud pour l'Histoire-Géographie) concerne la classe entière de PCL (Physique et Chimie de Laboratoire) mais également des élèves volontaires de 1ère générale. Il a reçu le Label du Centenaire (Commémoration de la Première Guerre mondiale) et il peut être réinvesti dans de nombreux cadres, par exemple celui des TPE.

Il se décompose en deux temps :

- ▶ un atelier scientifique où les élèves travaillent sur la teinture,
- ▶ un atelier historique où ils œuvrent à la contextualisation du projet.

Des fils sont également tirés dans les disciplines littéraires (histoire et français). Les élèves de l'atelier arts appliqués sont sollicités pour la réalisation des panneaux qui représenteront les soldats en uniformes.

### L'adaptation de l'uniforme des soldats dans la Grande Guerre

Les uniformes des soldats, et surtout ceux de l'infanterie, en première ligne, ne cessent pas d'évoluer pendant la Première Guerre mondiale pour s'adapter aux conditions nouvelles de la guerre des tranchées et à un armement de plus en plus perfectionné. Ces évolutions interrogent donc les réalités de la vie et du combat au front ; après l'espoir d'une guerre courte en août 1914 où les soldats se voient distribuer un uniforme et un matériel vétustes et très peu modifiés depuis le Second Empire, l'état-major cherche très vite à adapter l'uniforme et l'armement.

### Une question technique : la teinture

La teinture des uniformes des soldats durant la Première Guerre mondiale a été un enjeu stratégique. Les teintures et les matériaux de ces uniformes évoluent beaucoup entre août 1914 et novembre 1918. Le choix des fibres et des colorants était déterminé par la saison et l'environnement du soldat. Une démarche scientifique et une recherche historique amèneront les élèves à se poser des questions : comment réalise-t-on la teinture d'un tissu ? Quels colorants pour quelles fibres textiles ? Quels paramètres peuvent altérer sa tenue ?

### Enjeux et objectifs du projet

Les élèves sont ainsi amenés à travailler sur l'évolution de l'uniforme des soldats de la Grande Guerre, pour en comprendre les enjeux et les réalités. À travers une démarche scientifique, l'objectif est d'appréhender les contraintes techniques et stratégiques de l'équipement du poilu entre 1914 et 1918. Les élèves expérimentent la teinture de la laine et ses contraintes. À travers une étude historique, il s'agit de s'interroger sur les causes de ces évolutions et les conséquences sur la vie des soldats (utilisation de l'argot pour décrire cette réalité) ; enfin, à travers une approche artistique des représentations de la guerre

(lettres, romans, bande dessinée, croquis, peinture...), ils mesurent les enjeux du témoignage et de la mémoire.

## **Financement et partenariat**

Le projet était un PEAC et a obtenu un financement de la DAAC ainsi que de la Région. Il a aussi obtenu le label Centenaire. Enfin, il a bénéficié d'un partenariat avec Prisma Media.

## **Réalisations finales**

En atelier artistique, les élèves peignent sur des toiles de deux mètres de haut les silhouettes de soldats dans les tranchées entre 1914 et 1918 et sur le modèle de Tardi réalisent une grande fresque en arrière-fond des 8 tableaux. En atelier scientifique, ils réalisent des teintures de laine. En atelier d'histoire, ils réalisent des panneaux d'explication correspondant à chaque tableau de Poilu. Un partenariat avec Prisma Media a permis à un groupe d'élèves issus des classes de PCL et S de réaliser un magazine de quarante pages autour du projet ; les élèves encadrés par les professeurs de Chimie, de Physique et d'Histoire, ont réalisé une série d'articles, procédé au choix des illustrations, puis travaillé dans les locaux de Prisma à la mise en page, l'« editing ». Ils ont découvert le 18 juin le résultat de ce travail minutieux et de longue haleine et sont repartis avec un numéro chacun. Ils ont pu ainsi conserver une trace de leur travail.

## **Restitution**

L'exposition « Uniformes et guerre de tranchées » a été inaugurée au Lycée Galilée le mercredi 18 juin à 18h en présence des élèves qui sortaient de leurs épreuves de baccalauréat de français. Autour d'un verre et de petits plats préparés par leurs soins, parents, professeurs, invités pouvaient découvrir l'ampleur du travail réalisé sur l'année scolaire.

Une guirlande de tresses de laine colorées par les élèves de 1<sup>ère</sup> PCL ouvrait l'exposition et illuminait de son dégradé la rotonde du hall d'entrée. Avec des pigments de la Manufacture des Gobelins et selon un procédé expérimental, les élèves ont réalisé des bains de teinture pour aboutir à une palette de tresses. Au-dessous étaient déroulées en grand format les pages du magazine ; les élèves encadrés par les professeurs de Chimie, de Physique et d'Histoire ont réalisé une série d'articles, procédé au choix des illustrations, puis travaillé dans les locaux de Prisma à la mise en page, l'« editing ». Ils ont découvert le 18 juin le résultat de ce travail minutieux et de longue haleine et sont repartis avec un numéro chacun.

En s'avancant sous la coursive on découvrait huit soldats en uniformes peints grandeur nature par les élèves, 6 Poilus de 1914 à 1918, un aviateur et un tankiste, qui symbolisent l'évolution de la guerre des tranchées. L'atelier d'arts appliqués a réalisé un fond commun aux huit tableaux, un paysage dévasté de tranchées sur le modèle de Tardi. Sous chaque tableau de deux mètres de haut, un panneau explicatif réalisé par les élèves de l'atelier d'histoire, 1<sup>ères</sup> PCL et S confondus contextualisait le tableau.

L'exposition est restée visible et ouverte après la rentrée de septembre. Les huit panneaux d'explications vont être exposés par la Bibliothèque de Gennevilliers, ainsi que par le Centre Culture et Patrimoine Gennevillois.